

Introduction à la stratégie

Prévenir la guerre à venir

Il me faut à présent poser quelques mots par écrit, en prévision d'une guerre qui semble de plus en plus inévitable. On l'a vu d'année en année, les partis bellicistes gagnent du terrain et rassemblent maintenant l'avis général, du moins dans leurs quelques cercles d'influence. Dans tous les cas, voici la somme de mes connaissances, puisque la guerre m'appelle et que je n'ai pas la vaine prétention d'y survivre. Veillez cependant à tout faire pour que ce texte ne tombe jamais entre des mains ennemis, il s'agit ni plus ni moins que de votre devoir citoyen. Unis face au Nord, Ensemble dans la Mort !

La guerre est une affaire sociale qui peut mettre en branle notre Empire tout entier. Il convient ainsi de préparer cet état de fait du mieux possible. Cependant, elle ne doit être menée à la légère et chaque général se doit de la penser et la préparer en amont. Il s'agit ici bien entendu de préparer la guerre à venir sans chercher plus avant à ressasser les erreurs de la précédente. La guerre en soit est un ensemble de principes simples qui peuvent se combiner en une infinité de situations sur le terrain.

En somme, la guerre se résume en trois points invariables. Premièrement le Choc, l'affrontement direct des masses lancées au combat. C'est le rôle de l'infanterie et de la piétaille tout autant que celui des lances impériales. Son objectif est simple, former une ligne et affronter directement la ligne adverse en tentant de la disloquer par la force pure. Le Feu est le deuxième principe, allié au Choc il s'agit de la puissance des armes employées sur le terrain et la capacité à briser les lignes adverses, le plus souvent à distance. On pensera ici à la magie mais aussi et surtout aux armes de siège parfois employées par l'Empire. Enfin la Manœuvre, l'un de nos points forts. Il s'agit de la capacité de nos armées à se former, se reformer et s'adapter rapidement à chaque mouvement adverse. La Manœuvre nous est à priori favorable, de par la grande professionnalité de nos armées et l'entraînement constant de nos populations.

Ces trois éléments sont à équilibrer avant chaque bataille mais aussi au niveau plus global de la guerre en cours. Il faut pour cela se poser une question essentielle. Quelle guerre sommes nous en train de mener ? J'entend ici, quels sont les objectifs de la guerre, sur quel territoire et avec quels moyens ? Cette question est à se poser pour soi mais aussi et surtout pour l'adversaire. Rien de pire en effet que de prendre à la légère un adversaire. Ce qui ne sera qu'une bataille moindre pour l'Empire peut représenter un objectif vital pour l'adversaire, ainsi là où l'Empire n'emploiera que quelques uns de ses atouts, il pourra rencontrer une résistance désespérée.

En sus de ces éléments théoriques, il convient ici d'aborder quelques éléments plus pratiques. Voici donc quelques applications des éléments évoqués plus haut. Je vous laisse le soin de les analyser plus en profondeur si fantaisie vous prend. À défaut, ils sont applicables même par un fantassin sans aucune pensée stratégique. En vous basant sur votre expérience opérationnelle, vous serez parfaitement à même d'appliquer ces quelques éléments à un niveau tactique, ce qui permettra amplement de vous faciliter la victoire.

Organiser ses troupes

Un bon stratège commence par organiser ses troupes comme il se doit. La notion d'honneur, de combat pour la patrie ou autre idiotie qui pousse les hommes à la mort sans autre stratégie que foncer droit devant doit à tout prix être évitée. Le plus dur du travail d'un bon général consiste à faire cohabiter ses hommes issus de classes différentes. L'épreuve du feu a tendance à rapprocher les hommes, mais un traitement égal doit être encouragé. De manière générale, adapter vos troupes au besoin du moment, ainsi que leur équipement et les risques qu'ils encourent.

Briser la ligne de front

Le gros des batailles que l'on a connu se sont concentrées autour d'une ligne de front unique, théâtre des affrontements de l'infanterie. C'est aussi le cas des sièges, des embuscades et autres, même si la notion devient ici un peu plus floue. C'est cette ligne que le général doit chercher à briser. Contourner les ennemis, les frapper dans le dos, enfoncer les lignes, tout cela jouera sur le moral adverse et fera pencher la victoire du côté impérial.

Vivre sur l'adversaire

Même en cas d'invasion, il faut à tout prix chercher à vivre sur les ressources adverses. Surtout en cas d'invasion d'ailleurs, car comment imaginer prendre au paysan de quoi nourrir ses armées alors que celles de l'adversaire les ont déjà pillés et violentés. Il sera possible de cette façon d'affaiblir l'ennemi tout en garantissant le soutien des populations locales. D'ailleurs il n'est pas impensable de redistribuer les victuailles volées.

Se regrouper, se disperser

En cas d'invasion, il est primordial de savoir quand regrouper ses troupes et quand les disperser. L'Empire dispose de nombreux chemins cachés prévus à cet effet. Devant un ennemi puissant, il faudra feindre de disperser ses troupes pour leur éviter la défaite et des pertes inutiles. Dans ce cas, on privilégiera les embuscades et les actes relevant de la petite guerre. Inversement, face à un adversaire faible, il faudra l'écraser et voler ses ressources.

Le rôle du renseignement

Tout cela se fait à l'aide des renseignements les plus précis possibles. Ne négliger jamais la prise d'information, que ce soit grâce à des espions, des éclaireurs ou autre. Plus vous en savez sur les manœuvres adverses, mieux vous pourrez vous préparer.

À destination de mes miliciens
Mytille, Grand maître
X.235